

DEUIL NATIONAL
Pour les Bretons dans le cadre de la Commémoration
de la bataille de Saint Aubin du Cormier (28 juillet 1488)
célébrée cette année le dimanche 27 juillet 2 008

Anniversaire de la défaite de l'armée bretonne devant l'armée française en 1488, le 28 juillet est un jour de deuil national pour les Bretons. Chaque année, les meilleurs d'entre eux se rassemblent sur les lieux de cette bataille qui a eu des conséquences si dramatiques pour leur pays.

Si la défaite de Mohacs (29 août 1526) a prélué, pour les Hongrois, à l'occupation turque qui a duré cent quarante-cinq ans, occupation suivie de la domination autrichienne qui n'a cessé qu'en 1918, la défaite de Saint-Aubin-du-Cormier a prélué, pour les Bretons, à la perte de leur indépendance, suivie d'une lente mais inexorable descente aux enfers dont l'aboutissement semble devoir être la néantisation programmée de leur pays rencontrée dans tous les domaines..

« Les Bretons furent désespérés quand leur souveraine Anne fut contrainte d'épouser le roi de France. Si ces hommes revenaient aujourd'hui....auraient-ils de très fortes raisons pour penser qu'ils s'étaient trompés ? »

Le pèlerinage annuel des Bretons à Saint-Aubin-du-Cormier est une réponse à cette question que posait Simone Weil, dans son livre ***L'Enracinement*** (Gallimard 1949). De la perte de l'indépendance a résulté, pour les Bretons, l'accaparement de leur territoire par le vainqueur, la précarisation de leur économie tributaire de décisions prises ailleurs, la déchéance de leur langue, réduite au statut de patois, la disparition du nom même de leur pays destiné, selon ses maîtres, à se fondre dans un Grand Ouest sans âme par l'amputation arbitraire de leur territoire et la séparation de Nantes leur capitale, par le collabo Pétain.

Les historiens hongrois estiment que Mohacs a été un cataclysme national. Saint-Aubin-du-Cormier a été également, pour les Bretons, un cataclysme national. Mais, l'exemple de la Hongrie et de tant d'autres pays apparemment rayés de la carte pour toujours et qui ont fini, après parfois une très longue nuit, par recouvrer leur droit à l'existence, remplit d'espoir les Bretons.

Les maîtres actuels de la Bretagne ont voulu désacraliser le lieu où 6000 Bretons, ont donné leur vie pour leur patrie. Ils ont voulu faire oublier cet événement historique, souiller la mémoire de ces hommes en vouant le sol où ils sont tombés à l'enfouissement des ordures ménagères sur 50 ha. Ce projet sacrilège pour s'opposer au Mémorial international sur cette Nécropole en dit long et n'honore pas ses auteurs.

Ils étaient peu nombreux, il y a quelques années, les Bretons qui se souvenaient encore de Saint-Aubin-du-Cormier. L'ensevelissement de la mémoire bretonne sous les mensonges officiels semblait avoir fait son œuvre. Mais peu à peu la conscience nationale se réveille. La journée de Saint-Aubin-du-Cormier est un jour de deuil pour les Bretons, mais leur pèlerinage sur « La lande de la Rencontre » n'est pas une occasion de délectation morose. C'est peut-être, pour eux, l'occasion de se souvenir avec douleur de ce qu'ils ont été. C'est surtout l'occasion, pour eux, de retremper leur volonté de préparer l'avenir pour redevenir libres.

« L'idée de domination doit disparaître en Europe », a dit un jour Jean Monnet. Eh bien, que la domination française négative cesse d'abord en Bretagne, qui est le Tibet de la France. Pour reprendre ce que disait le grand écrivain et patriote norvégien Bjørnstjerne Bjørnson, mais en parlant, lui, des Suédois, devenus, après l'accès de la Norvège à l'indépendance, des partenaires après avoir été des maîtres : **« C'est alors que nous seront vraiment amis »**.

Comité pour la Commémoration de Saint Aubin du Cormier et du Deuil National

<u>Koun Breizh</u> (Souvenirs bretons 845) Le Gage 56 140 Bohal	<u>Histoire et Identité</u> Louis Melennec docteur en Droit 4 rue Clément 75 006 Paris melenneclois@wanadoo.fr	<u>Association des Etats de Bretagne</u> 35 Rue de la Belle Angèle 29 930 Pont Aven associationdesetatsdebretagne@yahoo.fr
--	--	--